

Le génie de Beyrouth

By Merhej & Sélim Nassib

ROMAN GRAPHIQUE

Publisher : **Dargaud**

Genre : **Fiction historique**



PAGES
128



VOLUME
1



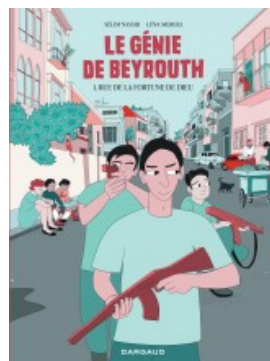
FORMAT
210 * 282



RELEASE
07/02/2025

« On dit qu'il existe à Beyrouth un génie qui est l'esprit même de la ville... On dit aussi qu'on ne peut avoir sa peau qu'en détruisant la ville - mais ça, ce n'est pas prouvé... » Dans les années 1970 à Beyrouth, la rue Rizkallah est une mosaïque des différentes communautés du Liban, et ses habitants vivaient dans une relative concorde avant que la guerre ne vienne bouleverser ce fragile équilibre... Témoignage fictionné et sensible de cette lente catastrophe, « Le Génie de Beyrouth » déploiera jusqu'à nos jours et sur trois tomes son récit choral porté par la verve grave et légère de l'écrivain et journaliste Sélim Nassib ('Libération'), et le dessin aérien et lumineux de Léna Merhej.

In this series



Rue de la fortune de Dieu

Une rue



C'était une petite rue...

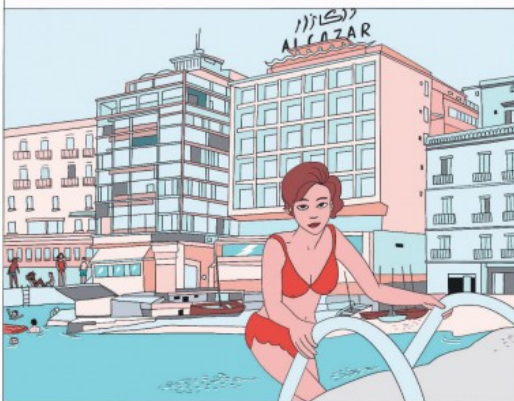


... tranquille...

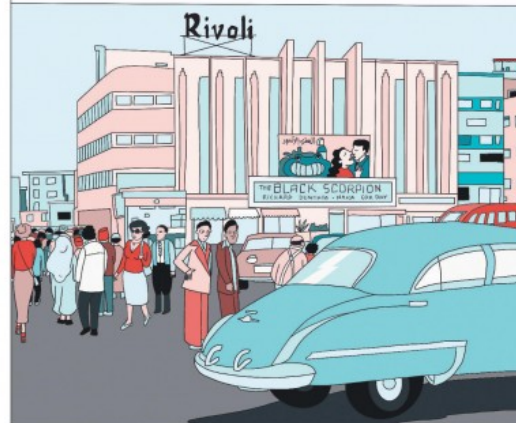


... parallèle à l'avenue qui longeait la mer un peu plus bas et qu'on appelait l'avenue des Français...

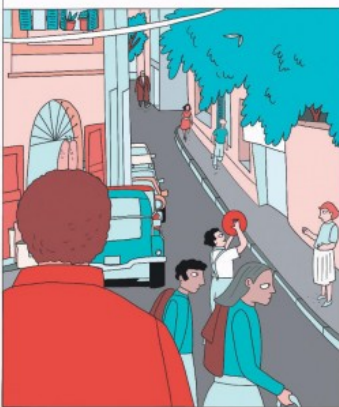
... D'un côté : le bord de mer avec grands hôtels et cabarets...



... De l'autre côté : le centre-ville et ses souks.



Une rue entre les deux donc, la rue Rizkallah, dont le nom signifie : "à la fortune de Dieu", une rue que personne ne connaissait...









Les deux épicerie étaient situées de part et d'autre de l'entrée d'une impasse au fond de laquelle s'élevait le modeste *Hotel Princess House* qui avait pour clientèle exclusive des filles dont le travail dans les cabarets du front de mer consistait à pousser les clients à boire - et plus si affinités.



On les appelait couramment les "artistes".

Grecques, turques ou égyptiennes, elles se réveillaient en général en milieu d'après-midi, sortaient de leur hôtel dans des tenues affriolantes et passaient en se déhanchant sous le nez de tous pour se rendre à leur travail nocturne.



Hier soir, un client plein aux as!



Leur apparition quotidienne était évidemment source de fantasmes pour tous les adolescents de la rue...



Mais l'un dans l'autre, leurs silhouettes haut perchées avaient fini par s'intégrer au paysage de cette petite rue mélangée...

... Et source de scènes de ménage dans les familles.



Elles rentraient tard dans la nuit, ou même au petit matin, complètement saoules, accompagnées ou pas, et faisaient régulièrement scandale.

Tel est le secret du génie de Beyrouth : faire tenir ensemble ce qui en principe ne devrait pas.